



Jean Godefroy Bidima
Cameroun

Quels nouveaux enjeux pour les politiques de la santé ?

01/12/2012, Hôtel de Région (Lyon)

L'auteur

Jean-Godefroy Bidima a fait des études de Philosophie et de Sciences de l'Art respectivement aux Départements de Philosophie et des Sciences de l'Art à la Sorbonne (Université Paris I Panthéon-Sorbonne). Ancien Directeur de programme au Collège International de Philosophie et Ancien Maître de Conférences-Invité à l'Université de Bayreuth (Allemagne), il est depuis 2004 Professeur Titulaire, détenteur de la Chaire Yvonne Arnoult à L'Université Tulane (New Orleans- USA)

Ses recherches portent sur la philosophie continentale, les littératures et les arts du monde francophone, les philosophies africaines, l'anthropologie juridique et l'éthique médicale. Auteurs de plusieurs articles et de cinq livres dont: *Théorie critique et modernité négro-africaine: De l'Ecole de Francfort à la «Docta spes africana»* (1993); *La philosophie négro-africaine* (1995); *L'art négro-africain* (1997); et *La palabre: Une juridiction de la parole* (1997). Il co-edite avec Lavou Zoungbo Victorien *Réalités et représentations de la violence dans les postcolonies* (Presses de l'Université de Perpignan).

Il est Fellow 2011/2012 de l'IEA (Institut d'Etudes Avancées) de Nantes et Lauréat (2011/2012) d'EURIAS (European Institutes of Advanced Studies).

L'œuvre

Histoire et traversée : philosophie, politique et l'imaginaire en Afrique (Odile Jacob) **A PARAÎTRE**

L'Art négro-africain (PUF, 1997)

La Palabre : une juridiction de la parole (Éditions Michalon, 1997)

La Philosophie négro-africaine (PUF, 1995)

Théorie critique et modernité négro-africaine : de l'École de Francfort à la «Docta spes africana» (Publications de la Sorbonne, 1993)

Zoom

Soins et fragilité: éthique narrative et sollicitude en Afrique, projet de recherche à l'Institut d'études avancées de Nantes

Dans les pays dits postcoloniaux, on a coutume en philosophie politique d'insister sur la question de la citoyenneté et surtout la manière dont s'élabore la notion d'espace public démocratique. Ce vaste programme demande souvent de revoir la question de la justice, celle de la paix après les guerres et génocides et surtout l'accès aux nouveaux instruments juridiques du droit international. Mais au-delà, il est question de sonder comment se font et défont les subjectivités. Le citoyen qui est sujet s'exprime souvent tout en étant placé dans une situation de fragilité. Cette fragilité se vit par la maladie et l'événement du SIDA en Afrique permet à la philosophie politique africaine - trop occupée jusqu'alors par l'Etat, les élections, l'histoire coloniale et l'ethnophilosophie - de remettre au centre de ses préoccupations la question des soins. Comment se tisse les relations à la notion d'identité, aux diverses instances qui tissent l'altérité et aux montages institutionnels durant la maladie et des soins en Afrique ? Pour répondre à cette question, il faudrait - et c'est notre hypothèse - prendre en compte la notion «d'éthique narrative». Les soins sont un croisement des récits, comment s'expérimentent ces croisements dans une Afrique qui est devenue cosmopolite ?

La Palabre : une juridiction de la parole
(Éditions Michalon, 1997)



Comment s'entendre sur nos malentendus et parvenir à réduire la violence par le langage? Comment miser sur un concept de justice qui dépasse le cadre étroit du droit pour rejoindre la morale ? La palabre, en tant que discussion sans fin - mais pas sans structure - peut s'envisager

comme une réponse à ces questions. Cette pratique, qui recouvre presque tous les domaines de la vie en Afrique (des conflits familiaux en passant par les enjeux fonciers jusqu'au prix des denrées sur les marchés populaires) indique l'instabilité et la mobilité : on peut discuter de tout, publiquement. A travers la palabre se dessine la constitution d'un espace public, et plus généralement d'un état d'esprit qui ne conçoit pas la vérité sous un seul angle. La palabre met en scène le pouvoir, met en ordre une société et donne du sens au langage. Elle parie sur l'autre, celui à rencontrer, avec qui échanger. L'importance de la palabre dépasse même le cadre africain pour interroger utilement l'arrogance de la mondialisation d'un certain Occident qui n'a pas su relativiser ses vérités dans son rapport à l'autre.